

Études littéraires africaines

CHAVOZ (Ninon), *Éloge des ratés : huit portraits de l'auteur francophone en encyclopédiste*. Paris : Hermann, coll. Fictions pensantes : essais, 2020, 188 p. – ISBN 979-1-037-00523-6



Alice Desquilbet

Numéro 52, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1087082ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1087082ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Desquilbet, A. (2021). Compte rendu de [CHAVOZ (Ninon), *Éloge des ratés : huit portraits de l'auteur francophone en encyclopédiste*. Paris : Hermann, coll. Fictions pensantes : essais, 2020, 188 p. – ISBN 979-1-037-00523-6]. *Études littéraires africaines*, (52), 205–206. <https://doi.org/10.7202/1087082ar>

CHAVOZ (Ninon), *Éloge des ratés : huit portraits de l'auteur francophone en encyclopédiste*. Paris : Hermann, coll. Fictions pensantes : essais, 2020, 188 p. – ISBN 979-1-037-00523-6.

Cédant avec une érudition non dénuée d'humour à la « tentation encyclopédique dans l'espace francophone africain » à laquelle elle a consacré sa thèse, Ninon Chavoz nous entraîne, à sauts et à gambades, « à la recherche des encyclopédistes perdus », comme elle l'annonce au début de son ouvrage. L'encyclopédie telle qu'elle a été pensée au XVIII^e siècle par Diderot et d'Alembert est ainsi décentrée à plus d'un titre : N. Chavoz la transpose à l'ère contemporaine, la dote d'enjeux proprement littéraires ou artistiques et étend sa matière – selon le mot de Diderot – hors des frontières françaises. Avançant malicieusement que « l'encyclopédisme, sans être impossible, n'est pas français pour autant », son enquête la mène d'un polymathe francophone à l'autre. Le cartographe rêveur succède ainsi à l'amateur in-discipliné, l'élégant excentrique au déraciné érudit, le marchand désintéressé à l'enfant joueur et le zoologue inter-spéciste au paria orgueilleux.

Dans une démarche qui s'apparente à l'*elenchos* socratique, N. Chavoz s'appuie au début de chaque chapitre sur une idée reçue au sujet de l'*ethos* encyclopédiste, pour la réfuter à l'aide de contre-exemples habilement choisis. Cependant, l'argumentation qui préside à l'*Éloge des ratés* se veut moins morale que littéraire et l'ouvrage se présente à la fois comme un dictionnaire qui recense les idées reçues et comme un thésaurus littéraire et artistique qui s'amuse à les déjouer.

Patiemment, N. Chavoz énumère ainsi les clichés concernant l'encyclopédie pour les renverser : l'artiste encyclopédiste francophone *n'est pas* un marginal hors catégorie ; il *n'est pas non plus* un impérialiste qui compose des cartes ou des atlas pour en faire des instruments autoritaires ; il est *encore moins* un recenseur d'idées régionalistes ou nationalistes ; il est *loin d'être* un savant fou hirsute ; de même, il *ne* saurait se conformer au type du vieux sérieux ; il *ne* cherche *pas* à vendre son savoir et fuit le modèle consumériste ; son érudition *n'est pas* auréolée de gloire car son génie est condamné à *ne jamais* être reconnu. Tel est le ratage des idées reçues dont N. Chavoz se fait la secrétaire avertie, infléchissant, portrait après portrait, la discipline encyclopédique française pour lui insuffler une nouvelle vie francophone.

Dans l'*Éloge des ratés*, « des écrivains, des artistes et des créatures de fiction » se succèdent et se répondent donc, comme autant de facettes d'une même figure encyclopédiste appréhendée sous différents angles. Dans le domaine africain, N. Chavoz se réfère ainsi à diverses figures d'écrivains érudits : le Dahoméen Paul Hazoumé et son roman *Doguimici*, Elvis Guérite Makouezi qui composa le premier *Dictionnaire de la SAPE*, Alain Mabanckou, écrivain congolais, notamment auteur de *Verre cassé*, *Bleu-Blanc-Rouge* et *Le Monde est mon langage*, le Malien Amadou

Hampâté Bâ, l'Ivoirien Gauz qui invente un catalogue des attitudes de la consommation, répertoriées par un vigile dans le roman *Debout-payé*, le penseur décrié de l'afrocentrisme Cheikh Anta Diop, ou encore le Congolais Valentin-Yves Mudimbe et son compatriote Georges Ngal, qui s'opposent dans ce qu'on a appelé « la querelle littéraire de Lubumbashi ». L'ouvrage recense également des artistes, tels les plasticiens ivoiriens et congolais Frédéric Bruly Bouabré et Chéri Samba, et fait un détour par le cinéma en évoquant le film *N The Madness of Reason* de l'écrivain nigérian Ben Okri et du réalisateur belge Peter Krüger. Les créatures de fiction cèdent enfin à la tentation encyclopédique, en Afrique subsaharienne et ailleurs : c'est le cas du « Nègre devenu savant » de l'écrivain martiniquais et entraîneur de football Alain Rapon, de Joyce et Jay dans les romans du Québécois Nicolas Dickner, des curieux et des érudits de *La Fabrique des cérémonies* et de *La Polka* de l'écrivain togolais Kossi Efoui, de l'anti-héros de *Cabinet portrait* du Suisse Jean-Luc Benoziglio, ainsi que des personnages éponymes des romans *Amkoullé l'enfant peul* d'Amadou Hampâté Bâ, *Oreille rouge* du Français Éric Chevillard et *Giambatista Viko ou le viol du discours africain* de Georges Ngal.

Par cette galerie foisonnante, N. Chavoz montre bien que, contre le pouvoir institué, l'encyclopédiste revendique son « indiscipline » et son amateurisme, gages d'une connaissance plurielle. Au fil des pages de *l'Éloge des ratés*, on comprend ainsi que l'encyclopédisme se donne moins comme un projet scientifique que comme « fiction pensante », pour reprendre le titre de la collection.

Alice DESQUILBET

CORINUS (Véronique), HILSUM (Mireille), dir., *Nouvel état des lieux des littératures francophones : cadres conceptuels et création contemporaine*. Lyon : Presses universitaires de Lyon, coll. Champs francophones, 2019, 237 p. – ISBN 978-2-729-70956-3.

Le sort peu enviable, la place marginale faite aux littératures francophones dans les institutions universitaires françaises, où elles sont souvent considérées comme relevant d'un sous-champ parallèle et/ou paralittéraire, semble être à l'origine de la réflexion qui a conduit à cet essai ; celui-ci a par ailleurs été inspiré en partie par le séminaire itinérant « Concepts et création : un état des lieux des littératures francophones », qui s'est tenu au cours des années 2014 à 2016 dans des établissements universitaires lyonnais. Pour ne pas se cantonner à une indignation stérile face à la remise en cause permanente de la pertinence des études francophones et ne pas laisser le champ libre à une certaine rhétorique de la Francophonie institutionnelle, peu adaptée à la réalité du terrain, les coordinateurs de cet ouvrage proposent l'élaboration d'un nouvel appareillage critique « capable d'appréhender de façon rigoureuse les lettres francophones »